

ETUDE DES CONNAISSANCES, DES ATTITUDES ET DES PRATIQUES DES JEUNES LYCEENS EN MATIERE DES IST DU VIH ET DU SIDA DANS LA COMMUNE URBAINE DE SIKASSO, MALI.**THE STUDY OF KNOWLEDGE, ATTITUDES AND SOME PRACTICE OF YOUNG STUDENTS IN RELATION TO THE TSI, HIV AND AIDS IN THE URBAN COMMUNE OF SIKASSO, MALI.**

C. H. KOUNTA¹, S. DIARRA², B. TOUMANION³, L. DOUMBIA³, S. GIANI⁴.

1- Secrétariat Exécutif Régional du Haut Conseil National de Lutte contre le Sida de Sikasso (SER/HCNLS).

2- Département de Santé Publique de la Faculté de Médecine et d'Odonto-Stomatologie de Bamako.

3- Ecole des Hautes Etudes en Santé Publique (EHESP).

4- Aidemet ONG

RESUME

Nous avons mené en mai 2012 une étude transversale, descriptive à passage unique dans 3 établissements scolaires de la commune urbaine de Sikasso. Cette étude avait pour objectif général d'étudier les connaissances, les attitudes et les pratiques des jeunes lycéens en matière des IST du VIH et du SIDA. Les élèves de sexe féminin étaient prédominants (60,2 %). La moyenne d'âge était de 19,4 ans avec des âges extrêmes de 15 ans et 24 ans. Plus de la moitié (69,2 %) des élèves avaient déjà entendu parler des IST et la prévalence déclarée d'IST et/ou des symptômes associés à la présence d'IST était estimée à 27,0 %. La majorité des élèves, 97,9 %, avait déjà entendu parler du VIH et du Sida, les principales sources d'information de ces élèves étaient : la télévision (93,3 %), la radio (87,3 %) et l'école (84,8 %) et leurs connaissances sur le Sida étaient bonnes. Selon leurs attitudes, 39,1 % des élèves ont déclaré avoir fait le test de dépistage parmi lesquels 97,8 % des garçons et 95,6 % des filles ont retiré leur résultat. La majorité des élèves, 97,1 % des filles et 94,7 % des garçons savait que le préservatif protège du VIH et du SIDA dont 59,5 % ont déclaré l'avoir utilisé lors des derniers rapports sexuels. Ils étaient 156 soit 54 %, à avoir déjà eu des rapports sexuels dont 22,9 % au avec deux partenaires au cours des 12 derniers mois. Une forte proportion des élèves (64,4 %) a assisté au moins une fois à une séance de sensibilisation sur les IST, le VIH et le SIDA.

Mots clés : Connaissances, Attitudes, Pratiques, Jeunes, Lycées, IST/VIH/Sida, Sikasso.

SUMMARY

On May 2012 we conducted a transversal and descriptive survey once in three schools in the urban commune of Sikasso. That survey aimed at studying the knowledge, the attitudes and the practice of the young students in relation to the TSI, HIV and the AIDS. The female students were more numerous (60.2%). The average age was 19.4 with 15 years old to 24 years old maximum. The majority (69.2 %) of the students had already heard about the TSI and the announced prevalence of TSI and/or the associated symptoms in the presence of TSI was estimated to 27.0 %. Most of the students, 97.9 %, had already heard about HIV and AIDS. Their main sources of information were: TV (93.3 %), radio (87.3 %) and schools (84.8 %) and they had good knowledge about AIDS. According to their attitudes, 39.1 % of students have said to have done the screening test among whom 97.8 % of boys and 95.6 % of girls have known their result. The majority of students, 97.1 % of girls and 94.7 % of boys knew that the self protects against HIV and AIDS among whom 59.5 % declared to have used it during their last sexual intercourses. They were 156, about 54 % of them had already had sexual intercourses among whom 22.9 % had done it with two sexual partners in the last twelve months. A large number of students (64.4 %) attended at least once to a sensitizing meeting concerning the TSI, HIV and AIDS.

Key words: knowledge, attitudes, practice, young people, high schools, TSI/HIV/AIDS.

INTRODUCTION

Parmi toutes les maladies qui sévissent dans le monde, l'infection à VIH constitue l'une des plus redoutables durant ce siècle. Sur la population mondiale générale, elle a fait des millions de victimes ces deux dernières décennies et elle continue à en faire. Aujourd'hui, l'Afrique détient le record du rythme de propagation du VIH et du SIDA dans le monde. Son rythme de progression donne l'impression de faire une course toujours plus rapide surtout dans la tranche des jeunes. C'est d'ailleurs ce qui est à l'origine de l'attention toute particulière accordée aux comportements sexuels des jeunes par les chercheurs, car avant la

propagation de l'épidémie, il y avait très peu d'écrits sur le sujet. Aujourd'hui, les statistiques tablent sur des milliers de jeunes africains concernés par la maladie. Du coup, la sexualité est devenue un sujet de préoccupation majeure de santé publique avec l'extension reconnue du Sida ces dernières années (1). Au Mali, dans le cadre de la lutte contre les IST, le VIH et le SIDA les campagnes de sensibilisation ont nettement contribué à l'amélioration des connaissances même si elles ne se traduisent pas toujours dans les comportements ; le secteur de l'éducation a une importance majeure du fait, d'une part de l'importance de ce groupe de population et d'autre part, des retards de la réponse

dans ce secteur. Ainsi, dans le souci d'apporter une contribution aux nombreuses préoccupations des autorités ainsi que des responsables socio-sanitaires, nous nous proposons d'inscrire notre recherche dans la problématique de la santé des jeunes en l'occurrence leurs connaissances, leurs attitudes et leurs pratiques en milieu scolaire en matière des IST du VIH et du SIDA dans la commune urbaine de Sikasso.

MATERIEL ET METHODE

L'étude s'est déroulée dans les établissements secondaires de la commune urbaine de Sikasso. La commune urbaine de Sikasso est découpée en 21 quartiers administratifs et compte 26 établissements secondaires. Il s'agissait d'une étude transversale, descriptive à passage unique qui s'est déroulée au cours du mois de mai 2012. La population d'étude était constituée par les élèves adolescents âgés de 15 à 24 ans fréquentant ces établissements. La taille de l'échantillon a été calculée pour une prévalence estimée de la tranche d'âge de 15 à 24 ans ayant une connaissance complète du VIH et du SIDA qui est de 17,9 % selon l'Enquête Démographique et de Santé au Mali 4^{ème} Edition (EDSM-IV) et une précision de 5 % avec un risque d'erreur de 5 %. La taille minimale de notre échantillon devant être de 230 élèves, nous avons ainsi recruté 289 lycéens de 15 à 24 ans. L'échantillonnage s'est fait par tirage aléatoire simple avec au 1er niveau, le choix de trois (3) établissements (soit 1/8e) et au 2e niveau, le tirage des élèves dans chacun des établissements. La taille des grappes de chaque établissement a été déterminée par la méthode proportionnelle par la taille et le tirage a été réalisé à l'aide de la table des nombres au hasard sur la base de sondage des établissements secondaires choisis. Le recueil des informations s'est fait à l'aide d'un questionnaire individuel renseigné par enquêteur après avoir expliqué l'intérêt de l'étude. Les informations ont porté sur les caractéristiques sociodémographiques, les connaissances, les attitudes et pratiques vis-à-vis du VIH/sida. L'analyse des données a été réalisée à l'aide du logiciel SPSS version 12.

RESULTATS

Les caractéristiques sociodémographiques de notre échantillon révèlent une prédominance féminine (60,2%). La moyenne d'âge des élèves enquêtés était de 19,4 ans avec des limites de 15 ans et 24 ans. La grande majorité des jeunes élèves enquêtés était célibataire (87,5 %), une proportion de 11,1 % était mariée parmi lesquels 77,8 % vivaient en cohabitation et seulement 1,4 % était en rupture d'union (divorcés ou séparés). L'âge moyen au premier mariage était de 18,69 ans dont les deux extrêmes sont de 16 ans pour l'âge minimum et de 22 ans pour l'âge maximum. Selon la provenance

des élèves pour les études à Sikasso, plus de la moitié 57,8 % était de la ville de Sikasso, 9,4 % provenait du milieu urbain, 31,2 % du milieu rural et 3,6 % des pays voisins.

Plus de la moitié (69,2 %) des élèves avaient déjà entendu parler des IST, les symptômes d'IST connus sont par ordre décroissant : la douleur pendant les rapports sexuels (65,5 %), la plaie génitale (63,0 %), la démangeaison génitale (62,0 %), l'écoulement vaginal et la brûlure mictionnelle sont à 58,5 %, l'écoulement urétral (54,5 %), l'hématurie (44,0 %) et enfin la douleur abdominale (36,0 %) et la prévalence déclarée d'IST et/ou des symptômes associés à la présence d'IST était estimée à 27,0 % parmi lesquels 28,2 % n'ont pris aucune mesure pour traiter leur IST par contre 71,8 % ont recherché un traitement ou un conseil. La majorité des élèves, 97,9 %, avait déjà entendu parler du VIH et du Sida, les principales sources d'information de ces élèves sont : la télévision (93,3 %), la radio (87,3 %) et l'école (84,8 %). Les voies de transmission du VIH les plus citées étaient : la voie sexuelle à travers les rapports sexuels non protégés dans 97,9 % des cas, le sperme d'une personne infectée par le VIH dans 91,9 % des cas et les sécrétions vaginales dans 56,5 % des cas ; la voie sanguine à travers les instruments souillés dans 86,2 % des cas et le sang d'une personne infectée par le VIH dans 74,6 % des cas ; enfin, la transmission mère - enfant dans 76,4 %.

Selon les attitudes, 39,1 % des élèves ont déclaré avoir fait le test de dépistage parmi lesquels 97,8 % des garçons et 95,6 % des filles ont retiré leur résultat. La faible proportion des élèves dont 2,2 % des garçons et 4,4 % des filles n'ayant pas retiré les résultats de leur test de dépistage du VIH et du SIDA le justifient par des raisons comme suit :

« manque de temps » avec 100 % des filles et 80 % des garçons ;

« peur de connaître son résultat » avec 100 % des filles et 90 % des garçons.

A travers les questions sur l'utilité du préservatif, 65,5 % des garçons et 44,2 % des filles savaient bien comment utiliser le préservatif, la majorité des élèves dont 97,1 % des filles et 94,7 % des garçons savaient que le préservatif protège du VIH et du SIDA comme c'est le cas de 88,5 % des garçons et 84,9 % des filles qui savaient que le préservatif protège des grossesses non désirées. De la connaissance à la pratique, nos résultats montrent que 59,5 % des élèves (63,2 % des garçons et 55,6 % des filles) ont déclaré avoir utilisé un préservatif lors des derniers rapports sexuels et 64,9 % lors de tous les rapports sexuels à hauts risques pendant les douze derniers mois.

Ils étaient 156 soit 54 % à avoir déjà eu des rapports sexuels dont 22,9 % l'ont eu avec deux partenaires sexuels au cours des 12 derniers mois, et 5,9 % ont eu leur premier rapport sexuel en

atteignant l'âge de 11 ans et avant leur quinzième anniversaire [11 – 14 ans], 21,1 % ont eu leur premier rapport sexuel en atteignant l'âge de 15 ans et avant leur dix-huitième année [15 – 17 ans], en atteignant l'âge de 18 ans et avant 22 ans, 27,0 % ont eu leur premier rapport sexuel. L'âge moyen aux premiers rapports sexuels chez les garçons est de 16,5 ans et de 17,5 ans chez les filles. Environ un élève sur quatre (23,7 %) a eu au moins un rapport sexuel avec un partenaire sexuel irrégulier et plus d'un sur cinq (22,4 %) a eu au

moins un rapport sexuel occasionnel au cours des 12 derniers mois.

Une forte proportion des élèves (64,4 %) a assisté au moins une fois à une séance de sensibilisation sur les IST, le VIH et le SIDA. Les 33,6 % n'ayant pas participé à une séance de sensibilisation sur les IST, le VIH et le SIDA le justifie comme suit : « *pas eu le temps* » dans (56,7 %), « *manque d'information* » dans (59,8 %), « *pas intéressantes* » dans (15,5 %).

DISCUSSION

Cette étude que nous avons menée auprès des élèves avait pour but d'étudier les connaissances, les attitudes et les pratiques des jeunes lycéens en matière des IST du VIH et du SIDA. La majorité des élèves enquêtés était de sexe féminin (60,2 %) avec un âge moyen de 19,4 ans et provenait pour les études à Sikasso du milieu urbain dans 9,4 % des cas, du milieu rural dans 31,2 % des cas et des pays voisins dans 3,6 % des cas.

Les connaissances générales des élèves enquêtés sur les IST/VIH/Sida étaient bonnes notamment concernant les symptômes, les voies de transmission et les moyens de prévention. L'étude récente menée en 2009 dans la commune urbaine de Sikasso a noté que les élèves n'ont pas un bon niveau général de connaissance du VIH/SIDA $Kh^2(10ddl) = 28,060 p = 0,002$. La différence observée par cette dernière tendrait à montrer que les campagnes de sensibilisations et le rôle prépondérant des médias (télévision, radio et journaux) comme source d'information dans l'acquisition des connaissances noté dans notre étude ont obtenu des résultats notoires entre 2009 et 2012.

Plus de la moitié des élèves (54 %) de notre échantillon a déjà eu des rapports sexuels et l'âge moyen aux premiers rapports sexuels chez les garçons est de 16,5 ans et de 17,5 ans chez les filles. Ces résultats sont semblables à ceux de CAP_SCOL-IST/VIH/SIDA-2008(7), l'étude en Algérie(6). Différentes études menées au Mali, mais aussi d'ailleurs en Afrique subsaharienne, ont noté la survenue des premiers rapports sexuels à un âge jeune pendant l'adolescence (1, 3-5, 8, 10,12-13), la multiplicité des partenaires sexuels et l'utilisation irrégulière des préservatifs en milieu jeune (3). En effet, bien que 59,5 % des élèves (63,2 % des garçons et 55,6 % des filles) ont déclaré avoir utilisé un préservatif lors des derniers rapports sexuels et 64,9 % lors de tous les rapports sexuels à hauts risques pendant les douze derniers mois, son utilisation reste irrégulière au motif qu'il diminue le plaisir au cours de l'acte sexuel ou qu'il n'est pas aimé par les partenaires sexuels.

Les comportements sexuels à risque, l'insuffisance d'information en matière de sexualité et la faible utilisation des services de santé

reproductive accroissent la vulnérabilité des adolescents, les exposant ainsi aux conséquences d'une sexualité de plus en plus précoce et mal contrôlée (infections sexuellement transmissibles y compris le VIH/sida, grossesses précoces, avortements clandestins, abandons scolaires...). La connaissance des voies de transmission et des moyens de prévention ne se traduit pas toujours dans les comportements. Ainsi, malgré les efforts de sensibilisation, le risque de contamination par le virus du sida n'a pas suffisamment suscité l'adoption de comportement sexuel sain en milieu scolaire.

L'école, important canal d'éducation et d'acquisition de connaissances, n'est malheureusement pas utilisée suffisamment pour véhiculer les informations sur la sexualité. Dans notre étude, une faible proportion de 7,8 % des garçons et 10,9 % des filles pensent qu'ils ne reçoivent pas d'information sur les IST, le VIH et le SIDA à l'école. Par conséquent, les élèves ont fortement suggéré que pour mieux les informer sur les IST, le VIH et le SIDA dans le cadre scolaire, il faut intégrer dans leur enseignement un programme complet sur la sexualité en général et sur les IST, le VIH et le SIDA en particulier. Bien qu'il existe des cours sur la reproduction au lycée, ils n'entrent cependant pas dans le cadre d'un programme d'enseignement de la sexualité et de lutte contre le VIH/Sida et les infections sexuellement transmissibles. L'une des clés de la réussite de la lutte contre le sida est sa prévention chez les adolescents à travers une éducation sanitaire précoce, avant la puberté, pour une sexualité saine car le changement des comportements et des attentes à un jeune âge permettra d'obtenir des avantages pendant toute la vie, à la fois pour prévenir le VIH et atténuer la stigmatisation qui lui est associée. Dans tous les pays où la transmission du VIH a reculé, c'est parmi les jeunes que les progrès les plus spectaculaires ont été enregistrés.

CONCLUSION

Cette étude nous a permis de comprendre beaucoup de paramètres des connaissances, des attitudes et des pratiques des jeunes lycéens en matière des IST du VIH et du SIDA dans la commune urbaine de Sikasso.

Nos résultats montrent que malgré leurs connaissances élevées, les jeunes élèves continuent d'adopter des comportements à risque élevé, ceci laisse penser à un défaut de perception, de persuasion ou d'efficacité des méthodes utilisées dans le cadre de l'information, de l'éducation et de la communication dans le cadre scolaire.

Dans la mesure où la pandémie de SIDA continue à s'étendre, nous devons avoir à l'esprit que l'évolution future de cette maladie sera dans une large mesure déterminée par les réponses que nous apportons aujourd'hui, car c'est en accordant une priorité spéciale aux jeunes que l'on parviendra à influencer sur le cours de l'épidémie. Dans toutes les cultures, la protection de la jeunesse est capitale. Aussi, l'effet que peuvent avoir les programmes de promotion de la santé sexuelle est extrêmement important et la conception, la mise en œuvre et l'évaluation de ces programmes sont à la fois une priorité absolue et une manière prudente d'utiliser les ressources, le défi consiste à promouvoir des programmes efficaces qui encouragent les jeunes à faire face au VIH et au SIDA de toutes les manières possibles.

REFERENCES

1. « La sexualité en milieu scolaire dakarais : comportements, connaissances et perceptions liés au VIH et au SIDA » par Niang N'deye Ami à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar pour le Mémoire de master 1 de recherche en 2007.
2. Analyse de la situation du VIH en milieu jeune en 2008 au Mali. Document élaboré et validé en 2008 par le ministère de la jeunesse et des sports du Mali.
3. Connaissances, Attitudes et Pratiques en matière du VIH/SIDA chez les jeunes de 15-24 au Togo, rapport d'étude, Lomé, URD, 25p.
4. Enquête Démographique et de Santé du Mali d'avril à décembre 2006, rapport d'étude 4^e Edition. Calverton, Maryland, USA : CPS/DNSI et Macro International Inc.
5. Enquête intégrée sur la prévalence et les comportements en matière d'IST (ISBS) menée au Mali d'Avril à juin 2009 : Rapport final 2010.
6. Association AIDS Algérie, Enquête comportementale Alger 2010 avec l'appui de l'ONUSIDA : Etude sur les connaissances, attitudes et comportements des jeunes universitaires d'Alger en matière de l'infection à VIH/SIDA : Evaluation des actions de proximité. Rapport d'étude 2010.
7. PSI/TOGO/Fonds Mondial/URD (2008) - Etude Sur Les Connaissances, Attitudes Et Pratiques En Matière Des IST/VIH/SIDA En Milieu Scolaire Au Togo : CAP_SCOL-IST/VIH/SIDA-2008.
8. Impact de la connaissance du VIH et SIDA sur le comportement sexuel chez les élèves dans deux établissements scolaires de Sikasso. Rapport d'étude 2009.
9. OMS-UNICEF-FNUAP-ONUSIDA : Santé des jeunes et développement- Document pour l'examen et l'évaluation des mesures prises pour la mise en œuvre du programme mondial d'action en faveur de la jeunesse jusqu'en l'an 2000 et au-delà. Conférence mondiale des ministres chargés de la jeunesse- Lisbonne, Portugal 8-12 août 1998.
10. ONUSIDA : Rapport sur l'épidémie mondiale de SIDA 2011-Situation de l'épidémie mondiale de VIH à travers les rapports 2011 des pays membres.
11. ONUSIDA, « Stratégies de prévention efficace dans les milieux à faible séroprévalence », Genève, 2001, 35 P.
12. ONUSIDA, « Influence de l'éducation en matière de VIH et de santé sexuelle sur le comportement sexuel des jeunes », bilan actualisé, Genève, 1997, 63 P.
13. UNICEF-ONUSIDA-OMS: Les jeunes et le VIH/SIDA, une solution à la crise, Copyright UNICEF en 2002.